Matériel, logiciels et services informatiques : moteurs de croissance

Danemark

Tant par l'ampleur de l'informatisation (nombre d'ordinateurs par habitant) que par l'expérience pratique dans le domaine de l'informatique, le Danemark est devenu le chef de file européen en la matière. De nombreux fournisseurs canadiens de matériel et de logiciels font déjà des affaires là-bas, et leurs ventes y croissent de façon encourageante.

C'est sans doute le marché danois de la consommation qui connaîtra, en 1994, la croissance la plus marquée pour ce qui est de la demande de logiciels. La croissance des secteurs manufacturier et commercial sera plus modérée. Des débouchés existent pour la plupart des logiciels, à l'exclusion des logiciels administratifs. Les secteurs des logiciels techniques, des logiciels de graphisme, des logiciels de communication et des logiciels utilitaires et d'exploitation des systèmes pour toutes les plates-formes offrent du potentiel. C'est, semble-t-il, en particulier le secteur des logiciels de communication qui connaît une croissance rapide. Il y a également du potentiel pour les applications de Windows.

Les fournisseurs canadiens de logiciels spécialisés qui désirent une étude de marché particulière sont priés de communiquer avec la Section commerciale de l'ambassade du Canada à Copenhague.

Côté matériel, le marché danois ne présente de perspectives intéressantes que dans le secteur des périphériques (par exemple, pour les produits complémentaires qu'exigent certaines applications spécialisées dans les domaines des communications, de l'émulation, de l'imagerie et du graphisme haute résolution).

Suisse

En 1992, la valeur du marché suisse des logiciels et des services a atteint environ 3,7 milliards $ CAN. Le marché se répartit comme suit : 40 p. 100 pour les logiciels standard, 18 p. 100 pour les logiciels sur mesure, 37 p. 100 pour les services et 5 p. 100 pour la formation. L'adoption de la nouvelle loi sur le droit d'auteur, entrée en vigueur le 1er juillet 1992, qui englobe explicitement les logiciels, contribuera en partie à la croissance prévue de 4 p. 100 dans le secteur des logiciels standard. Jusque-là, la piraterie des logiciels était chose courante, d'autant plus que les prix des logiciels pratiqués en Suisse pouvaient atteindre jusqu'à deux ou trois fois le prix sur le marché américain. Les entreprises canadiennes ne devraient pas perdre cela de vue et n'explorer les débouchés commerciaux que pour les produits qui pourraient désormais devenir concurrentiels en Suisse. On prévoit, en outre, une croissance dans le secteur des services, principalement dans des domaines d'introduction récente comme le réseautage, les services de bases de données (information en direct) et la résolution de problèmes.

République tchèque et Slovaquie

Tant le régime tchèque que le régime slovaque sont très ouverts aux importations : ils n'exigent pas de licences d'importation et mettent des devises étrangères à la disposition des gens d'affaires locaux pour leurs activités commerciales. Entre 1991 et 1992, les exportations canadiennes vers l'ancienne fédération tchécoslovaque ont quintuplé pour atteindre 75 millions $. Les entreprises qui réussiront à s'installer sur les marchés tchèque et slovaque feront un premier pas important vers les marchés plus vastes de l'ancienne Union soviétique, qu'ils pourront exploiter dès lors que le climat économique se sera normalisé.

Les débouchés sont très prometteurs pour les entreprises canadiennes qui vendent des logiciels spécialisés ou du matériel de pointe. Elles peuvent s'assurer les services de représentants locaux et tirer parti de réseaux de vente relativement bien développés. Dans le secteur des services, les gros intégrateurs canadiens de systèmes auraient intérêt à envisager la possibilité de pénétrer ces marchés — peut-être en partenariat avec une entreprise locale — s'ils veulent participer à d'éventuels grands projets. Les informaticiens tchèques et slovaques sont très compétents, mais les entreprises étrangères peuvent offrir leur sens des affaires et leur savoir-faire que ces deux pays, prisonniers de l'économie planifiée depuis des années, s'efforcent maintenant d'acquérir.

Finlande

Le marché finlandais de l'informatique est très développé et la Finlande se targue d'avoir la plus haute densité de micro-ordinateurs du monde. Les entreprises finlandaises de logiciels ont manifesté leur désir de trouver des partenaires canadiens avec qui conclure des ententes de comarketing ou travailler conjointement à la conception de produits.

France

Dans le marché français du logiciel, le gros des activités est centré sur le domaine de l'administration des affaires (comptabilité, gestion budgétaire et gestion des immobilisations, gestion de la paie et du personnel, gestion de l'entretien et de la production ou gestion commerciale). Trois secteurs sont particulièrement prometteurs, à savoir la gestion du personnel, la gestion de l'entretien et la gestion des achats.

La France possède déjà de très bonnes compétences dans le secteur des logiciels spécialisés en gestion des affaires, mais doit affronter la concurrence étrangère, surtout pour les logiciels de gestion des gros systèmes et les logiciels à vaste distribution pour micro-ordinateurs, entre autres dans les domaines de la gestion de projets et du soutien décisionnel. Un créneau existe pour les progiciels de génie logiciel et de gestion des données destinés aux créateurs de logiciels.

Pays-Bas

En 1991, le marché néerlandais du matériel, du logiciel et des services informatiques était évalué entre 12,4 et 13,1 milliards de dollars, ce qui représente une augmentation approximative de 6 p. 100 par rapport à 1990. Plus de la moitié des transactions visait la vente de logiciels et de services. Le segment du matériel pour micro-ordinateurs (surtout pour les périphé-

Technologie de l'information • du 16 au 23 mars 1994 • Hanovre (Allemagne) • CeBit 94 • Technologie de l'information • du 16 au 23 mars 1994 • Hanovre (Allemagne) • CeBit 94 • Technologie de l'information • du 16 au 23 mars